

Certaines personnes se sont investies dans des structures d'accueil de personnes défavorisées existant sur le quartier : le point accueil de jour, le soutien scolaire, l'alphabétisation, l'orientation vers des aides matérielles, etc... D'autres, soucieuses de l'amélioration du cadre de vie, militent dans des associations d'habitants. La Maison de quartier, 263 rue Paul-Bert est à même de donner tout renseignement sur le large éventail des associations de son ressort.

Quartier vivant.

Au travers du côtoiement de l'habitat et du travail, la vie du quartier revêt tour à tour les aspects de l'un ou de l'autre.

Il s'éveille avec l'animation des rues qui, chaque matin, se remplissent de ceux qui partent et de ceux qui arrivent, profitant, ici ou là, du stationnement pendulaire. La population scolaire apporte, sur les trottoirs, sa note enjouée à l'animation mécanique de la circulation des rues. Dans le même temps, s'amplifient les mouvements piétonniers : le flux et le reflux des voyageurs passant par la Gare de la Part-Dieu et des usagers des bus et de la ligne de tramway LEA, très attractive pour la population de l'Est Lyonnais. On retrouve, en fin d'après-midi, la réplique de l'effervescence matinale. Entre ces deux pôles journaliers, l'animation retombe au tempo de la vie locale où le commerce de proximité voit venir sa clientèle d'habités. Instants de convivialité dans l'échange de quelques mots, moments privilégiés que le marché Gabillot procure également trois fois par semaine. C'est vraiment un quartier où l'on aime vivre.

Villette-Paul-Bert est ainsi tourné résolument vers l'avenir. Les témoins du passé disparaissent. La Rize, petite rivière d'autrefois, devenue mythique, hante-t-elle encore notre sous-sol ? Peut-être ne coule-t-elle plus que dans notre imaginaire dans l'attente que naisse sa légende pour l'enchantement des générations futures.

Georges Guillier

INVITATION

Le **Mouvement Chrétien des Retraités** vous invite à participer à ses rencontres mensuelles, pour un temps de spiritualité et d'amitié.

Rendez vous le premier lundi de chaque mois, première rencontre : le **5 octobre à la maison paroissiale à partir de 14 H 15.**

Notre thème d'année 2009 / 2010 est :

La retraite, un temps qui nous est donné.

Aujourd'hui, il nous semble que tout va vite, trop vite pour nous retraités et pour les autres.

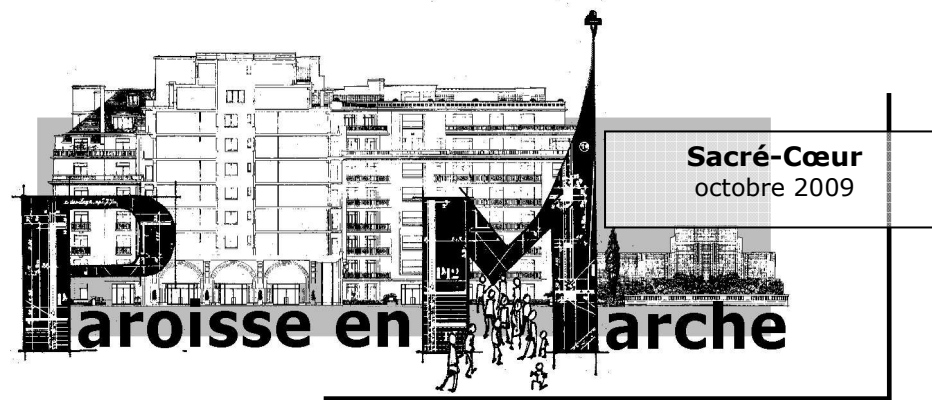
Comment se retrouver dans ce qui ressemble à de la frénésie, comment ne pas céder à la tentation du « zapping », du « tout, tout de suite » ?

Comment accepter nos ralentissements physiologiques dus à l'âge ou à la maladie ?

Comment habiller nos solitudes ?

La retraite n'est pas un temps qui nous est compté comme on l'entend parfois, mais un temps donné ! Seul le titre de notre livret nous donne déjà à méditer.

Contact : père Jacques BARBIER à la paroisse.



EDITORIAL

On entend souvent dire qu'il ne se passe plus rien à la paroisse pendant l'été.

Et pourtant, cette année, au plus fort de la canicule lyonnaise, l'oratoire a eu droit à un grand rafraîchissement.

La rapidité de cette entreprise est due à sa préparation. Au jour dit tout était prêt.

Le gros de l'exécution a demandé deux jours et demi grâce aux bénévoles qui pour certains étaient quasi des pros.

Cette entreprise fut aussi l'occasion d'échanges, dans la joie d'offrir cette possibilité de prières en un lieu spécifique avec la présence du tabernacle.

Le nombre de personnes qui passent un moment dans cet oratoire est plus important que l'on ne croit et il sert pour les messes de mardi et vendredi, pour la liturgie des enfants le dimanche...

Merci à ceux qui ont contribué à redonner à ce lieu une atmosphère propice à la prière.

En cette période de rentrée, que leur action nous encourage à nous engager aussi pour la paroisse et nous incite à venir plus souvent prier dans cet oratoire tout beau.

Comité de rédaction : H. BERTRAND, F. CROUSLÉ, C. LACHNITT, M. DEBIDOUR.

Mise en page : H. CHELLAT — Tirage : M. RELIER, J. BEYDON.

Père Jérôme et Henri Bertrand



L'oratoire refait

PRESENTATION DU QUARTIER VILLETTE-PAUL-BERT

Ce quartier n'a pas une histoire du moins au sens où on peut l'entendre du point de vue de l'historien. Toutefois, il a un passé tissé au fil du temps par chacune des générations qui se sont succédées sur son territoire, un passé porteur de mémoire qu'aiment à évoquer les anciens du quartier.

Origine du quartier.

Villette-Paul-Bert a pris naissance sur des terres agricoles dans la première moitié du 19^{ème} siècle. Elles avaient vu, en 1793, se déployer, bref intermède historique, les troupes de la Convention venues assiéger Lyon et mettre les insurgés sous la coupe de son artillerie. Ville rebelle, Lyon avait été baptisée « Ville affranchie » par l'Assemblée Révolutionnaire. Lyon fut réhabilitée par la suite.

La configuration du quartier est alors celle d'un faubourg clairsemé où l'aspect rural est prédominant. Vers les années 1830, se construisent les fortifications jalonnées de forts dont il reste quelques témoins : le Fort de Villeurbanne (Montluc), proche du quartier et le fort de la Vitriolerie (7^{ème} arrondissement). Cette édification condamne le quartier à une existence de faubourg délaissé avec la réputation qui s'attache à une telle dénomination où le sentiment de relégation est souvent ressenti.

Alors que l'espace situé entre les remparts et la rive gauche du Rhône s'urbanise méthodiquement, les quartiers hors de cette enceinte restent dans un oubli souvent dénoncé par les habitants. Jusqu'en 1852, Villette-Paul-Bert est dans la commune de la Guillotière qui s'étend sur la rive gauche du Rhône, face à Lyon. A cette date, cette commune est annexée à Lyon ainsi que Vaise et la Croix-Rousse.

La toponymie reflète les origines rurales des lieux : Chemin de la Corne de Cerf, devenu Rue Maurice Flandin, Chemin de Baraban, nom qui subsiste de nos jours et qui pour l'anecdote, désigne le pissenlit.

Des amorces d'urbanisation se dessinent avec les lotissements de la Villette et des Terres de Baraban, vers le milieu du 19^{ème} siècle. Le développement du Quartier reste contenu par les fortifications et les voies ferrées qui apparaissent dans l'emprise des remparts vers 1856.

Avec des maisons éparées, des jardins et des champs, on y respire alors un air de campagne qui fait que certaines maisons ne s'ouvrent que l'été. L'artisanat prend le pas sur les occupations agricoles. L'activité industrielle se développe. En 1894 s'installe une petite usine à l'angle des rues Paul Bert et Corne de Cerf, dont la production ne sera pas anodine puisqu'il s'agira des automobiles Rochet-Schneider. Le quartier prend la physionomie qui verra son aboutissement dans les années 1960. La population s'accroît, passant de 4 500 en 1869 à 10 000 en 1884. Aujourd'hui, nous sommes à plus de 20 000. En 1928, au 215 rue Paul Bert, un établissement de bains-douches et lavoir offre aux habitants, dont le confort de l'habitation est rudimentaire, un progrès dans le domaine de l'hygiène corporelle. Avec l'industrialisation, se lève une nouvelle génération de constructions : usines, fabriques et manufactures viennent s'implanter, côtoyant l'habitat destiné à la population qui travaille dans les ateliers. La trame du bâti est marquée par cette mixité. Les immeubles aux nombreux étages s'alignent sur les avenues alors que des maisons plus modestes vont se répartir sur les rues secondaires.

La période qui encadre la guerre de 1939-45 voit se stabiliser la physionomie du quartier qu'ont connue de nombreux habitants, les souvenirs qu'ils en retiennent nous donnent une image touchante de ce qui se vivait alors : telle personne se souvient qu'enfant, elle allait pêcher des sangsues dans la Rize, cette petite rivière qui traversait le quartier, arrosant les jardins et alimentant le lavoir de la rue Baraban, pour telle autre, ce sont les noyaux de pêches stockés dans la cave comme combustible de fortune pour l'hiver suivant, pendant la guerre, une autre personne rappelle les abris, contre les bombardements, creusés sous la place Sainte Anne, et sont évoqués également les cinémas qui, sur le quartier, apportent une distraction attendue dans les moments de loisirs. C'était le Caméo, le Paul-Bert, la Renaissance. L'après-guerre est marqué ici par des luttes sociales engendrées par les dures conditions de vie qui sévissent dans la population ouvrière et rapportées par des publications locales. Et puis, il y a cet esprit d'entraide, fruit d'une vie associative intense toujours bien présente de nos jours à Villette-Paul-Bert.

Villette-Paul-Bert aujourd'hui.

A partir des années soixante, s'opère une transformation du quartier consécutive au phénomène de « desserrement industriel », les usines à l'étroit dans une trame bâtie qui s'est remplie au fur et à mesure des années, s'évadent vers la périphérie de l'agglomération. Sur les terrains libérés s'édifie une nouvelle génération d'immeubles résidentiels et des ensembles immobiliers, la trame ancienne éclate. Des voies nouvelles sont créées, désenclavant le quartier par rapport au centre-ville.

Villette-Paul-Bert a pris une physionomie nouvelle, perdant son caractère de « village » cher à beaucoup d'anciens, s'accompagnant d'une mutation démographique profonde. Des craintes se sont fait jour sur la perte de son identité et la disparition d'une vie de quartier si longtemps enracinée. La démolition de nombreux îlots bâtis a été vécue durement par les habitants qui ont dû céder la place aux démolisseurs.

Mais le tournant a été bien pris par le quartier en s'impliquant dans la vague de rénovation urbaine tout en restant fidèle à la tradition de convivialité, héritage de la vie associative.

Dans ce nouveau contexte, la vitalité du quartier a pris les formes des modes de vie actuels suscités par un habitat de type résidentiel recherché par les classes moyennes, où s'insère le logement social apportant la mixité sociale au sein de la population. Les bureaux ont remplacé les usines et les ateliers, le tertiaire est donc devenu ici l'activité prédominante.

LE GROUPE BIBLE CONTINUE

L'an dernier après la 1^{ère} Lettre aux Corinthiens, nous avons étudié le Livre de Tobit. Ce petit livre d'à peine une vingtaine de pages ne se trouve pas dans la Bible Juive ni dans la Bible Protestante et pourtant il est riche d'enseignement.

Il se présente sous la forme d'un petit roman ou d'un conte, un conte édifiant où tout est très difficile à vivre mais tout s'arrange, et par certains côtés on retrouve les accents des contes des Mille et Une Nuits, (tout finit très bien) mais il nous a paru étonnant d'actualité. Il nous a fait voyager à Ninive et Ecbatane, en Assyrie et en Médie. Il nous a fait voyager dans l'Histoire avec Sennachérib et Asarhadon, avec le « livre d'Ahikar », personnage d'un roman akkadien datant du 3^{ème} ou 2^{ème} siècle avant J.C.

Il nous a fait voyager dans la psychologie, avec des relations humaines conflictuelles, entre mari et femme, père et fille, puis mère et fils, des parents refusant de laisser grandir leurs enfants, la peur des enfants de s'engager dans l'amour et dans la vie. Cette histoire où Tobie fils de Tobit passe de l'enfance à l'âge adulte se présente comme un voyage initiatique. Il est guidé dans son voyage par l'ange Raphaël (étymologiquement Dieu Guérit), qui joue le rôle du coach, qui dit le vrai, qui guide dans la bonne direction.

Et du point de vue théologique c'est Dieu qui nous accompagne en se dévoilant tout au long de notre vie, c'est Lui qui donne. En surmontant nos peurs, en lui restant fidèles, nous pourrons enfin ouvrir nos yeux, voir notre route, aller de l'avant avec la certitude que Dieu nous guérit de nos angoisses et nous permet de vivre heureux.

Après cette découverte étonnante, d'un personnage dont tout le monde connaît au moins le nom, nous avons envie de continuer à lire la Bible. Cette année le Père Jérôme nous propose, pour commencer, l'histoire d'Elie qu'on pourra lire dans le 1er Livre de Rois.

Nous espérons vous voir nombreux.

Anne-Marie Vidal

Camp caravelles Juillet 2009, une folle aventure !

Cet été, nous, les caravelles du Sacré-Cœur, sommes allées au festival de musique rock à Aix-les-Bains appelé Musilac. Là, nous avons accueilli les festivaliers, nettoyé les sanitaires et tenu la buvette sans alcool. Après 4 jours de bénévolat, nous avons pris le train pour la Vendée et planté nos tentes aux Sables d'Olonne. Sur plusieurs jours, nous avons nettoyé les plages dans le cadre d'un projet écologique, soucieuses de notre environnement. Nous avons pu profiter du feu d'artifice du 14 juillet, de la beauté des paysages sauvages, de la température optimale de la mer et d'un climat propice aux batailles d'eau.

C'est autour de temps spirituels que nous avons pris le temps nécessaire à la réflexion sur des sujets comme l'amitié, la solidarité ou encore le message de Jésus dans nos vies actuelles. Il nous a également semblé important d'aller vivre une messe au Château d'Olonne, non loin de notre campement.

Nous garderons un excellent souvenir de ce camp qui nous a permis de nous souder et de nous connaître encore davantage, dans les bons moments comme dans les plus délicats.

Les caravelles du Sacré-Cœur

Maison paroissiale : 89, rue Antoine Charial – tél : 04-78-54-86-31.

Accueil en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h
et le samedi de 10h à 12h.

Messe : samedi à 18h et dimanche à 10h.

ANNONCES OCTOBRE 2009

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Lundi 28 septembre	20h30 Paroisse En Marche (H. BERTRAND : 04 78 53 62 14)
Lundi 5 octobre	14h15 Mouvement Chrétien des Retraités (M. ROCHETTE : 04 72 33 15 96)
Mardi 6 octobre	15h30 Messe à l'EHPAD – Vilette d'Or
Mardi 13 octobre	20h30 Préparation baptême (J.M. SUSPENE : 04 78 53 51 64) 20h30 Equipe d'Animation Paroissiale
Samedi 17 octobre	10h30 à 12h Eveil à la foi
Samedi 31 octobre	18h00 Messe des défunts
Dimanche 1 novembre	10h00 Messe de la Toussaint

BAPTEMES CELEBRES EN ETE 2009

Pauline ATRIDE, Téo GACHON, Lola GHIDELLI, Jules VANNEVILLE,
Eliott MICHEL, Yaniss DA SILVA, Arthur et Auguste GUIMET,
Charly BOUCHE, Alexandre BONHEUR, Ambre GENTES, Manon SOUDANI,
Alice FREDON, Louis REICHSRATH, Walter BOYRIE, Amélie BONNETON,
Adrien FEURE, Rafaël NDOUGS, Baptiste THOMASSON-DA SILVA

MARIAGES CELEBRES EN ETE 2009

Elenilson SANTANA BISPO et Barbara MASIROMARINO,
Gavin CANOVA et Mélodie DEMOULE,
Florian St PIERRE et Sandrine LAUGIER

FUNERAILLES CELEBRES EN ETE 2009

Josette ARVER, Pauline TERRAL,
Pierre SIMON, Marie-Rose LOPEZ-VIDELIER

La prochaine session des Semaines Sociales de France aura lieu les :

vendredi 20, samedi 21 et dimanche 22 novembre 2009

Au Parc des Expositions de Paris Nord Villepinte
sur le thème : « **Nouvelles solidarités, nouvelle société** »

Inscription avant le 30 octobre à :

Semaines Sociales de France c/o All in Web -
38 rue Louis Ulbach – 92400 Courbevoie

Infos pratiques : www.ssf-fr.org - Contact : session@ssf-fr.org

Tél. : 01 74 31 69 00 - Fax : 01 74 31 60 99

Journée de rencontre – Communication diocésaine et paroissiale

Mardi 16 juin dernier s'est tenue à la Maison Saint Joseph de Francheville une journée de rencontre diocésaine des bulletins paroissiaux. Face à un vaste amphithéâtre bien rempli, Mgr Barbarin a exposé dans quel esprit il souhaite voir se développer la communication à l'intérieur du diocèse de Lyon.

Après avoir commenté brièvement la lecture du jour (seconde lettre aux Corinthiens, chap. 8), Mgr Barbarin a indiqué les raisons de cette journée de rencontre. Témoin de la grande variété des initiatives au niveau des paroisses, notre archevêque souhaite que celles-ci se fassent profiter les unes les autres de leurs richesses.

La communication que Mgr Barbarin nous invite à assurer est indissociable de l'idée de communion. L'Eglise n'est elle-même que si elle est une parole. Même critiquée elle demeure écoutée si les chrétiens annoncent bien la Parole de Dieu et non leurs propres opinions.

Plus concrètement, qu'avons-nous à partager ?

La connaissance des personnes. Le rôle des bulletins est de faire connaître des personnes, dans leur métier, leur tâche quotidienne. La vie chrétienne implique de rencontrer les personnes où elles sont. Chaque chrétien est un « évangile vivant ».

La Parole de Dieu. Elle est « du bon pain ». Il faut catéchiser sans relâche, dans une société où nombreux sont les Français pas très éloignés de la foi dans leur histoire personnelle ou familiale, mais détournés de toute pratique par les soucis liés au mode de vie moderne. D'où l'importance de leur rendre le service de mettre la Parole de Dieu à leur portée, en la leur expliquant inlassablement... **L'Eglise doit se penser comme une SERVANTE**, et se mettre au service de tous.

Les grandes initiatives et les actions concrètes. La vie des paroisses et du diocèse est marquée par des temps forts : au delà des JMJ et de la visite du pape, il y a de multiples initiatives locales qui méritent d'être connus : caté-vacances, dîner d'évangélisation, rencontre entre prêtre et groupes d'amis etc.

Suite à cette communication, qui s'est conclue par une prière, Mgr Barbarin a cédé la place à son jeune et dynamique directeur du service diocésain de la communication (SEDICOM), Pierre Durieux. Celui-ci a commencé par analyser précisément l'état des moyens de communication dans le diocèse puis a fait plusieurs propositions concrètes pour améliorer encore nos méthodes de communication.

1. Le correspondant paroissial (et la correspondante diocésaine).

Le diocèse demande que chaque paroisse désigne un correspondant paroissial unique à qui chaque mouvement paroissial peut envoyer des informations.

Le diocèse désigne une correspondante diocésaine unique (Bénédictine de Thé) chargée de réunir toutes les informations émanant des services agissant au niveau du diocèse (comme RCF, Newsletter, site du diocèse etc.).

Par mail (principalement) les informations se diffusent dans un sens ou l'autre, selon les règles suivantes :

les informations sont proposées, jamais imposées ;

liberté éditoriale de chacun ;

2 ou 3 rencontres annuelles sont prévues entre les correspondants ;

Les curés peuvent recevoir directement les informations transmises au correspondant.

D'où la nécessité que le curé nomme **dans chaque paroisse un correspondant paroissial** qui **connaisse bien la paroisse** et ses acteurs, (membre de l'EAP ou du journal paroissial), qui soit **réactif** et qui soit **familier d'internet** (ayant un e-mail), et dont le rôle soit d'informer le diocèse et les autres paroisses sur les activités de la paroisse et de répercuter les actions des autres paroisses et du diocèse.

L'investissement est léger, suppose de la réceptivité, de l'initiative, de la persévérance et la soif de relations.

2. Espace diocèse sur les panneaux d'affichage de l'église.

Le diocèse voudrait pouvoir disposer dans chaque église d'un espace de communication qui lui soit propre de façon que les activités proposées au niveau du diocèse soient plus visibles dans chaque paroisse. D'où la demande de **réserver un espace (important) à la communication du diocèse**. Chaque paroisse recevra ensuite la documentation destinée à alimenter ce panneau d'affichage.

3 Relations avec la presse.

Le Sedicom s'engage, en la personne de Pierre Durieux, à accompagner toute action de communication d'une paroisse en direction de la presse (Le Progrès, RCF, FR3, TLM) (par ex. pour un concert, une activité d'apostolat extraordinaire etc.)

4. Sites internet :

Par ailleurs le SEDICOM offrait à chaque paroisse son assistance technique pour mettre en place un site internet que celle-ci se chargerait d'animer de façon entièrement autonome.

La priorité du diocèse est pour l'heure la création du réseau de communication entre des correspondants paroissiaux et correspondant diocésain. Dans notre paroisse, c'est Henri Bertrand, rédacteur en chef de paroisse en Marche, qui s'est proposé pour être le correspondant paroissial du diocèse.

Pour ma part, je craignais en me rendant à la réunion d'entendre des vœux pieux ou de voir se mettre en place un système de communication tendant à priver les bulletins paroissiaux de leur autonomie au profit d'un service centralisé. Bien au contraire, loin de se résumer à une liste de vœux pieux, les attentes de notre évêque m'ont paru manifester une compréhension précise des réalités quotidiennes de la communication paroissiale. De plus, j'ai vu une équipe dynamique qui, loin de vouloir se substituer à la base, se montrait soucieuse d'en appuyer les initiatives.

DECORATION FLORALE

La première réunion de l'année du **groupe fleurs** aura lieu le vendredi 17 octobre 2009 à 17h. A cette occasion, nous invitons toute personne intéressée par cette activité à venir en parler librement avec nous pour s'informer et voir si elle veut s'engager.